

Dossier de candidature

Programme bi-annuel de recherche

Dépôt des dossiers de candidature

au plus tard le 15 octobre 2020

« Design en contexte urbain » est un programme bi-annuel de recherche qui se place au croisement entre le Design graphique, la géographie, l'urbanisme, les Arts numériques et l'anthropologie urbaine. Ce projet s'intéresse à la question de la représentation urbaine, notamment sous forme de cartographie, et s'étend d'octobre 2019 à août 2021 (voir calendrier ci-après), sous les titres :

« Carte des transports et représentations urbaines du Grand Paris »

« Représentation spatio-temporelle de la mobilité et des réalités urbaines »

Dans la volonté de travailler sur la carte des transports publics du Grand Paris, cette recherche prendra pour motif la circulation dans la métropole de millions de visiteurs non-habités au réseau lors des jeux olympiques de 2024.

En effet, avec un accroissement accéléré des villes et la moitié de la population mondiale désormais qualifiée d'urbaine, toutes les métropoles s'étendent selon des plans plus ou moins coordonnés, soumettant les habitants à des changements dont ils ne comprennent pas toujours le sens, dans un contexte de réaménagements de grande ampleur et de conditions environnementales dégradées. Cette accélération n'est pas sans impact sur la psyché humaine, en particulier sur l'appréhension de l'espace et sur l'imaginaire même de la Cité, risquant toujours de se disloquer entre mille insularités isolées, qu'elles soient historiques, sociales, culturelles ou ethniques.

La ville est un espace utilisable dans lequel on se déplace de point en point et de plan en plan, autant de fonctions et d'affects, qui font en sorte que la matérialité se superpose aux signes et aux représentations mentales. Lieu de passage phénoménologique, la mégapole superpose l'isolement et les multitudes : filer le long des rues, construire un cocon qui n'empêche pas pour autant les interactions sociales, l'inattendu, l'expérience. Le passant est impassible et passible.

La représentation cartographique se feuillette infiniment selon les usages, et il y manque sans doute ce qui constituait sa fonction primordiale: la vision d'ensemble. Comment concilier aujourd'hui la localité individuelle avec le partage d'un espace collectif ? Et si les cartes sont traditionnellement élaborées par une autorité qui y gagne un pouvoir

supplémentaire, qu'en est-il si leurs constructions sont partagées, décentralisées et dépendent des usages individuels ?

Le Grand Paris est une de ces mégapoles dont l'imaginaire est en cours de constitution entre l'Histoire et l'avenir. En témoigne le plan de son métro, qui possède une histoire aussi longue que ce mode de transport. Il a marqué la carte mentale de générations de voyageurs parisiens ou de passage découvrant la ville. Avec la complexification du réseau et surtout son élargissement sur l'ensemble du réseau du Grand Paris, ce qui était une icône s'est progressivement transformé en une carte extrêmement complexe que tout un chacun évite d'aborder.

Les jeux olympiques de 2024, l'accueil d'une importante quantité de visiteurs mais également la mise en place à cette même date de nouvelles lignes de métro qui relient les périphéries entre elles pourraient constituer une excellente opportunité pour tester à échelle réelle une image mentale renouvelée de la région parisienne et de ses transports publics.

Nous proposons de mettre en place au sein de l'EnsAD une recherche qui servirait de force propositionnelle auprès des divers organismes débattant aujourd'hui de ces questions (Ile de France mobilité, RATP, SNCF et Grand Paris Express). La recherche serait développée sous l'expertise de Ruedi Baur, enseignant à l'EnsAD et chargé de l'information voyageur des nouvelles lignes de métro du Grand Paris Express, mais également de Pauline Marchetti, également enseignante à l'EnsAD ayant initié avec Jacques Ferrier le concept des « gares sensibles » (10). Un pôle de compétence international pourrait à la fois comparer la situation parisienne et sa très grande densité de transport public aux principales métropoles mondiales, analyser les besoins des Parisiens et ceux des non-habitués, analyser les propositions en matière d'accessibilité universelle, comprendre les land-marques de la région parisienne, comparer par exemple les systèmes cartographiques octolinéaires aux curvilinéaires, pour peut-être ensuite les dépasser, aborder les questions de vision générale et de zoom dans des parties de villes, les questions de digitalisation et d'interaction, enfin, intégrer les informations temporaires comme celles liées à un événement tel que les jeux olympiques, et penser l'ensemble en intégrant les possibilités offertes par le numérique.

Cette recherche-crédation très concrète fera parallèlement l'objet d'une extension analytique des effets de cartes mentales sur la juste appréciation de projets d'urbanisme ou de transport, ainsi que d'une étude de leur rôle dans la bonne compréhension civique d'un projet d'aménagement. L'ensemble de l'étude trouvera sa place dans un ouvrage.

Antériorité du programme

Le programme s'inscrit dans la continuité d'un projet de recherche précédent : Depuis 1998, M Ruedi Baur travaille sur la conception du système d'information voyageurs des lignes de métro du Grand Paris Express. Le projet pluridisciplinaire doit à la fois prendre en compte les habitudes des parisiens en matière de transport public, faire évoluer l'ensemble des systèmes d'information en fonction des réalités numériques et travailler sur la carte mentale d'un francilien se repérant encore très peu dans la périphérie de Paris.

Publication :

- 1998, Architecture et Graphisme, Ruedi Baur, Lars Müller Publishers, Zurich.
- 2008, Des—/Orientation 1 et 2, Ruedi Baur, Vera Kockot, Clemens Bellut, Lars Müller Publishers, Zurich.
- 2013, *Face au brand territorial, Don't brand my public space*. Ruedi Baur, Sébastien Thiéry, Lars Müller Publishers, Zurich.

Projet de Design :

- *Les Gares comme Dispositifs Sensibles dans le Territoire*, 2012, Sensual City Studio, lauréat du concours Mission de Conseil en architecture, en design et insertion des actions artistiques et culturels du Grand Paris Express.
- Lauréat du concours pour la conception du programme et de la charte graphique du système d'information voyageurs du réseau de transport public du Grand Paris Express 2014. Il s'agit des lignes de métro 15, 16,17 et 18 et de leurs 68 gares situées dans le Grand Paris.
- Conçoit la scénographie de l'exposition *les Passagers du Grand Paris Express* présentant le futur réseau voyageurs pour la Société du Grand Paris au Mac/Val. Elle sera reprise en 2016 à Boulogne.
- Développe avec les étudiants de l'ENSAD une série de cartes mentales du Grand Paris, celles-ci sont exposées dans le cadre de l'exposition « Horizon 2030 » à la première Biennale d'architecture et de paysage en Îles de France.

1.Champs disciplinaires scientifiques mobilisés

A cheval entre le département Design graphique et celui de l'Architecture, cette recherche émane de l'enseignement, et devient complémentaire à celles déjà développées à l'EnsAD.

Dans la poursuite des workshops et cours déjà élaborés dans les Master Design Graphique et Architecture intérieure, la recherche se développera en une tension entre différents aspects :

-la carte mentale d'une périphérie en mutation et de territoires longtemps peu partagés, avec le passage de la représentation historique d'une ville de 2,2 millions d'habitants vers une métropole de 7,5 millions de personnes, voire une région urbaine comprenant plus du 5^{ième} de la population française (soit 12 millions d'habitants).

– la carte comme outil du développement urbain, comme représentation d'un futur mais également comme perception d'une réalité en mutation

– la carte du réseau des transports publics de ce territoire, l'un des plus développés du monde qui par sa densité atteint aujourd'hui des difficultés de perception et que cette recherche peu réinterroger

– l'expérience cartographique dans un monde digital, vers une meilleure accessibilité des codes et instruments d'orientation

– la représentation des différences dans un milieu urbain périphérique

– les jeux olympiques : un lieu complexe s’adresse lors d’un événement au monde et donne les outils permettant de s’orienter, de s’informer et de se déplacer.

2. Interdisciplinarité du projet

Ce projet de recherche-crédation souhaite proposer une articulation interdisciplinaire entre théorie et pratique, qui ne relève ni du commentaire (d’une idée par une forme) ni d’une justification (d’une forme par une idée). Il s’agira plutôt de travailler de manière parallèle la relation entre les deux en proposant simultanément des réunions mensuelles de recherche (salons de recherche ouverts au public) affinant les différentes problématiques grâce à l’intervention ponctuelle de spécialistes extérieurs et des productions en design et en art.

Cette recherche-crédation sera aussi l’occasion d’observer les relations entre ces deux domaines disciplinaires. Il ne s’agira pas de les fondre dans une créativité aussi vide qu’homogène, mais de garder leur spécificité quant à leur relation à la fonction : le design répondant à une fonction, l’art déconstruisant la fonction. Dans cette différence, il faudra comprendre toutes les nuances qui peuvent parcourir l’un comme l’autre, de l’expérimentation en design jusqu’à la contextualisation en art permettant à certains moments des convergences.

3. Champs disciplinaires scientifiques mobilisés :

En reprenant un certain nombre de partis-pris analysés dès les années 90 sur l’interaction entre la conception de l’espace et celle de l’information (1), puis sur la mégalopole (2), le design contextuel (3), le design civique (4), le design de relation (5), la ville sensible (6)... il s’agit dans le cadre de cet axe de recherche-crédation d’analyser et cultiver les interrelations entre les domaines ayant trait au design appliqué à la ville (orientation, identification, information, représentation et scénographie urbaine, design environnemental, installations numériques...) et les disciplines liées à l’architecture, au paysage, à la lumière comme plus largement à la conception de villes confrontés aux énormes enjeux sociaux, écologiques, culturels de notre planète.

1. Département Espace-information conçu par Ruedi Baur et Philippe Delis en 1989 à l’école des Beaux-Arts de Lyon.
2. Post-diplômes : „Espaces civiques et design“, puis „Espace civique et Mégalopole“ conçus par Ruedi Baur et Alain Charre, entre 1993 et 1996 à l’école des Beaux-Arts de Lyon.
3. Institut de recherche Design2context, conçu et dirigé par Ruedi Baur entre 2004 et 2011, à la Zürcher Hochschule der Künste, Zürich.
4. Institut de recherche critique en Design Civic city, fondé par Ruedi Baur et Vera Baur en 2011 à Genève. Dernière recherche „Places en relation“ 2018.
5. Design en relation : thème de l’habilitation à diriger des recherches (en cours) de Ruedi Baur à l’Université de Strasbourg et du J.E.U. Dix—milliards—humains que développent Ruedi et Vera Baur depuis 2017.
6. Concept développé par Pauline Marchetti et Jacques Ferrier pour l’exposition universelle de Shanghai, puis dans le studio Sensual City.

4. Les enseignant.es partenaires

Cet Axe de recherche se construit autour de trois enseignants de l’Ensad issus de départements différents : Ruedi Baur (1), Vadim Bernard (2), Pauline Marchetti (3), de

différents partenaires extérieurs à l'école : Vera Baur (4), Gregory Chatonsky (5), Jacques Ferrier (6)... Il se construit sur la base de recherches-actions se développant sur des durées et des thématiques différentes qui chacune rassemble un certain nombre de chercheurs et se relie à un dessein et à un programme clairement formulé.

1. Ruedi Baur, Prof. Dr., Designer graphique, enseignant au niveau master en design graphique à l'EnsAD, à l'Université de Strasbourg et la Head Genève.
2. Vadim Bernard, Designer graphique, professeur EnsAD.
3. Pauline Marchetti, Architecte, professeur EnsAD.
4. Vera Baur, Civic city, Dix milliards humains, ETH Zurich.
5. Gregory Chatonsky, Artiste invité, Ecole Nationale Supérieure, Paris
6. Jacques Ferrier, Architecte.

5. Références bibliographiques et artistiques

(10) Texte manifeste de Pauline Marchetti et Jacques Ferrier sur « la ville sensible » :

Nous souhaitons proposer une approche plus sensible de l'architecture et de la ville en prenant les sensations et émotions au sérieux.

L'enjeu d'une cartographie sensible s'impose, justifiant l'abandon de l'ambition objectivante. Mobiliser les sens, l'imaginaire, les intuitions, renouvelle les codes graphiques. Tout un langage à réinventer, des modes de représentations à créer dépassant la reproduction conformiste au profit d'une émancipation critique. Faire exister l'objet de recherche qu'est la spatialité affective et le concrétiser dans une matérialité qui donne corps à l'idée.

Cette démarche induit un positionnement plus impliqué du spectateur-lecteur : il est invité à fournir un certain effort, une attention particulière pour retracer à son propre compte l'étendu des possibles. La production graphique devient alors vectrice de pensée, elle incarne l'entente renouvelée du sensible et du conceptuel.

6. Pilotage et fonctionnement du programme de recherche

Constitué de graphistes, architectes, urbanistes, anthropologues, artistes numériques, journalistes, directement impliqués à différents niveaux dans des projets en lien avec le Grand Paris, le groupe de recherche constituera le lien avec les chercheurs et responsables des différents organismes compétents sur ces problématiques.

Groupe de recherche :

1. Ruedi Baur, Prof. Dr., Designer graphique, enseignant au niveau master en design graphique à l'Ensad, à l'Université de Strasbourg et la Head Genève.
2. Vadim Bernard
3. Pauline Marchetti
4. Vera Baur, Civic city, Dix milliards humains, ETH Zurich.
5. Gregory Chatonsky, Artiste invité, Ecole Nationale Supérieure, Paris
6. Jacques Ferrier
7. Pablo Giorgieff et le studio Coloco
8. Hervé Audibert
9. « Architecture graphisme » éditions Lars Müller, 1998. Ruedi Baur, coordinateur et co-auteur de la recherche et du livre.

Par exemple, le travail de cartes de transports se développera en collaboration avec la Direction de la recherche de la SNCF en la personne de Simone Morgagni, les responsables signalétiques et Pierre Emmanuel Bécherand, Stéphanie Navarro du Grand Paris Express, comme ceux de la Ratp et d'Ile de France Mobilité. Seront intégrés dans la recherche les créateurs ayant pour charge la conception des cartes et plans. En lien avec ces organismes seront testés et discutés les différents paramètres permettant de développer une représentation générale du territoire et les informations plus schématiques des réseaux de transport et pôles d'inter-modalité. Ces projets de cartes de transports seront mis en regard de cartes mentales de ce territoire encore en manque de représentation partagée.

Des séminaires seront organisés sur la cartographie sensible et les diverses formes que celle-ci peut prendre avec trois invités :

- Elise Olmedo : docteur en Géographie.

Conférence « Cartographie sensible de la ville. Cartographies alternatives et artistiques », Maison de la Poésie, 27/04/2016, Paris.

« La carte sensible exprime un point de vue. Elise Olmedo, géographe », article publié par Bernard Gorce dans le journal Lacroix, 21/07/2015

« Zoom sur les cartes sensibles ». On en parle, émission de radio suisse présentée par Philippe Girard et Anouk Merz, 08/03/2012, RTS.

- Mathias Poisson

Diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle (ENSCI/Les Ateliers). Platicien et performeur ses recherches théoriques et artistiques s'articulent autour des pratiques de promenades urbaines. Auteur d'un guide touristique expérimental, dessinateur de cartes sensibles, guide de visites publiques et aventureuses, il questionne les modes de représentation de la promenade autant par l'écriture et l'image que par la performance. Il invite sous toutes les formes possibles à la marche oisive et attentive. Il propose des déambulations sensibles dans des lieux étonnants où l'expérience du visiteur est au centre de la recherche.

- Sarah Mekdjian

Enseignante-chercheure au département de géographie sociale de l'Université Grenoble Alpes et au laboratoire PACTE depuis septembre 2010.

Médier les récits de vie. Expérimentations de cartographies narratives et sensibles.

Sarah Mekdjian, Olmedo Elise

M@ppemonde, Maison de la géographie, 2016,

7. Méthode de recherche

Chacune de ces recherches sera dirigée par l'un des partenaires du groupe de recherche, en collaboration avec un ou plusieurs chercheurs, et fera l'objet d'échanges réguliers dans le cadre de « salons de recherche » bimensuels, ouverts aux intéressés. Ce cadre permettra à la fois de présenter et d'analyser l'avancée progressive de chaque recherche, et de la mettre en discussion auprès des organismes et des spécialistes intéressés.

Entre chaque salon les chercheurs développeront leur projet en collaboration avec les partenaires du groupe de recherche. Workshops et enseignements en niveau master (4^{ième} année) permettront d'approfondir certains aspects particuliers de la recherche. Ils seront menés par les trois enseignants de l'école en collaboration avec le reste du groupe de recherche.

Chacune des recherche-crétions sera basée sur une analyse approfondie de l'état de l'art aussi bien en France qu'à l'international, sur l'analyse des besoins des organismes en charge de la mobilité, sur l'analyse des évolutions technologiques comme celui des usages. L'objet des recherches ne consiste pas à finaliser des instruments mais plutôt de proposer, de tester, de mettre en débat de nouvelles possibilités par la création.

La quarantaine de salons de recherche thématique, les conférences qui s'y rattacheront et surtout les projets émanant des recherches se verront rassemblés dans une publication de la collection design2context civic city de l'éditeur Lars Müller, que co-dirige Ruedi Baur. Cette publication constituera une partie du livre « Architecture Graphisme et Paysage » en cours de conception. Dès à présent, les premières cartes conçues dans le cadre de workshop ont été exposées en Mai 2019 à la Biennale d'architecture de Versailles dans l'exposition Future 2030, Grand Paris Express.

Trois productions deviendront référentes au sens où elles serviront de terrains d'exploration dans lesquels d'autres chercheurs et étudiants pourront, au fil du temps, trouver leur place. Ces productions relèvent de 3 logiques différentes qui sont aussi 3 moments de la recherche.

Grégory Chatonsky mettra en œuvre une introduction sur le terrain social permettant, avec une population donnée, d'expérimenter la variabilité de la ville : si la ville est en expansion, comment développer un imaginaire de ce flux tumultueux ?

Vadim Bernard travaillera à la manière dont s'articule le déplacement individuel dans les applications mobiles et la constitution d'un espace commun, de rencontres fortuites et de surprises. Il s'agira ici de questionner la relation entre individualisme, subjectivité et espace politique.

Enfin, Ruedi Baur et Pauline Marchetti interviendront dans un espace précis, le Grand Paris, en portant son regard sur un objet spécifique, le transport, pour élaborer des cartographies dynamiques multisupports permettant de rendre compte tout autant que d'agir sur les nouvelles représentations spatiales.

Cartographie — Ruedi Baur et Pauline Marchetti

Cartographie du Grand Paris fondée sur le transport / carte mentale du Grand Paris / carte des Jeux Olympiques 2024.

Retour sur la cartographie sensible du Grand Paris express : 2012 – 2024. Pauline Marchetti Evaluation : restitution sensible des territoires, protocole à établir (voir projet Mindwalks, 8 graphic narratives through Shanghai, Sensual City Books, 2014)

Partenaire potentiel : SGP

Déplacement individuel et expérience globale — Vadim Bernard

Comment la carte se reconfigure par rapport au déplacement individuel et permet d'ouvrir de nouvelles potentialités collectives ?

Résultat visé : application mobile

Évaluation : comparaison des parcours sans et avec une application. Metacartographie.

Villes variables et expériences spéculatives — Grégory Chatonsky

Documenter la ville existante avec les habitants pour générer des versions alternatives de la ville afin de permettre une appropriation des bouleversements urbains.

Résultat visé : constitution d'une base de données de façades, génération d'une grammaire urbaine. Villes alternatives en VR et tirages mesh grand format en milieu urbain.

Maquette : <http://chatonsky.net/altcity/>

Évaluation : recueil d'expériences.

Partenaire potentiel : Icade et Esri

Le programme sera donc encadré par 3 chercheurs par année scolaire sur 2 ans, et rythmé par un séminaire invitant 5 auteurs.

8. Modalités de participation étudiants de 1er, 2ème et éventuel 3ème cycles de l'école

Concernant le transfert pédagogique, nous souhaitons le développer progressivement. Si la première année est réservée à affiner la thématique de la recherche et à débroussailler le terrain d'étude, il sera possible d'intégrer des étudiants l'année suivante en faisant en sorte qu'ils puissent développer leurs propres recherches dans les axes que nous avons définis. Ainsi, chaque production référente sera aussi le lieu d'une problématique : ville variable, individualisme et multitude, cartographie.

La méthode sera, là encore, paralléliste : chercheurs et étudiants travailleront en parallèle chacun sur leurs projets en s'entraînant dans la mesure où ils partagent les mêmes terrains d'enquête. Le transfert pédagogique prendra en compte une documentation partagée fondée sur des outils en ligne.

L'ensemble des projets et créations sera testé in-situ durant les différentes phases du projet. Les salons de recherche seront lieux de débats et d'évaluation permanente des recherches. La publication finale clora ce processus.

9. Calendrier

Durée du programme : 2 ans

Calendrier de mise en œuvre :

Présentation du programme détaillé des travaux, description de la méthodologie et des grandes phases et tâches du projet

Octobre 2019 : Constitution de l'équipe de recherche et notamment des étudiants chercheurs.

Décembre 2019 : Début de la recherche, premier salon de recherche constitutif de la recherche.

Janvier – Février 2019 : State of the art. Analyse des besoins et des évolutions technologiques.

Mars 2019 – Avril 2020 : Travail de terrain connaissance du territoire et des contraintes, travail d'interviews et de tests. Première phase de conception.

Mars 2020 : Série de workshop de conception. Deuxième semestre cours-projets sur les cartes de transports urbains dans le Master design graphique.

Avril- Juin 2020 : Développement de la phase 2 de la recherche-crédation.

Juillet- Septembre 2020 : Préparation du colloque international et de l'exposition pour la rentrée 2020

Septembre 2020-Janvier 2021 : Développement de la phase 3 de la recherche-crédation plus particulièrement sur le thème des Jeux Olympiques.

Janvier 2021 : Série de workshops de conception. Deuxième semestre cours-projets sur les cartes de transports urbains dans le Master design graphique.

Mars- Juin 2021 : Développement de la phase finale de la recherche-crédation.

Mai - Septembre 2021 : Préparation de la publication finale de la recherche.

10.Moyens techniques mobilisés pour sa réalisation :

Des éléments matériels, des plateformes, équipement et supports spécifiques sont affectés au projet. Une bibliographie, un recueil d'ouvrages, les moyens digitaux de l'école et ses impressions format carte seront mis à disposition. Ces cartes seront implantées dans les supports officiels d'Île de France mobilité.

11.Lien avec d'autres programmes et partenariats envisagés

Le programme se lie avec des investissements d'avenir (labex, idex/i-site, EUR...), le Ministère de la Culture/SG, des moyens territoriaux voire européens. De plus, le programme se diffusera dans les écoles partenaires telles que l'ETH Zurich (département architecture et urbanisme, professeur Hubert Klumpner) et l'université de Strasbourg, le département design (professeur Pierre Litzler), « Civic-City », l'institut de recherche critique en Design, et « Dix-milliards-humains », une jeune entreprise universitaire travaillant sur les sociétés future (Vera Baur).

L'exposition de l'EnsAD sera itinérante et pourra être présentée à la fabrique du métro du Grand Paris Express comme à la Biennale d'architecture de Versailles, ainsi qu'à l'exposition sur le design de l'information voyageur du Grand Paris Express (2020-2021).

L'École envisage aussi des partenariats avec d'autres établissements ou labels Culture, comme l'École Normale Supérieure (Grégory Chatonsky, Artiste invité), la Direction innovation et recherche de la SNCF (Simone Morgagni, Elise Grison), le Grand Paris Express département design (Pierre Emmanuel Bécheron, Stéphanie Navarro).

12. Productions envisagées

Une restitution est envisagée sous forme de publications (mémoires, thèses, portfolios, publications scientifiques, publications dans des revues ou ouvrages spécialisés, autres types de publications ou d'éditions...).

De plus, en fin de recherche, un livre rassemblera les différentes phases de recherches, les résumés des principaux moments des salons de recherche ainsi que la restitution des séminaires.

Ce livre sera publié dans la collection de l'éditeur Lars Müller, design2context_civic-city, co-dirigé par Ruedi Baur (240 pages équivalent au livre *Don't brand my public space*).

En outre, des restitutions publiques sont prévues : soutenances, expositions, performances, séminaires, ateliers, conférences, dans le cadre des « Salons de recherche », qui permettront d'inviter régulièrement des personnalités extérieures et de générer par ce fait un débat autour des recherches. A raison d'un salon tous les quinze jours un débat pourra se développer sur le temps de la recherche.

Enfin, un Séminaire international sera organisé entre les phases deux et trois de la recherche. Il permettra de comparer les réflexions parisiennes à celle d'autres métropoles mondiales, notamment par rapport aux questions de représentation des espaces périphériques et des transports publics étendus à l'échelle d'une mégalopole.

13. Applications envisagées de la recherche

La caractéristique principale de cette recherche-crédation est son intrication à un terrain déterminé et concret, le Grand Paris. Il s'agit dès lors de rencontrer une réalité donnée et de tenter de la problématiser par des créations afin de la désimplifier. C'est pourquoi nos recherches feront largement usage de la sociologie et d'une approche en sciences expérimentales pour évaluer l'a priori de ce terrain tout autant que l'a posteriori des expériences que nous proposons. Il s'agira de développer des méthodologies pour étudier l'impact sur des populations. Soulignons, de surcroît, que cette recherche-crédation est provoquée par la rencontre entre le milieu académique et des demandes extérieures provenant des promoteurs du Grand Paris.

L'une des hypothèses de cette recherche-crédation est sa relation à l'innovation : la création n'est pas identique à l'innovation dans son application à grande échelle industrielle, mais peut permettre d'anticiper socialement celle-ci parce qu'elle n'en a pas la latence. C'est ainsi que l'imaginaire spatial du Grand Paris devient un terrain d'étude et de création privilégié.

14. Modalités du programme

L'appel à candidatures est ouvert à des diplômé.e.s des écoles d'arts et de design (France et International), titulaires d'un bac+5. Il est ouvert à toutes les disciplines artistiques. Les

candidats.e.s retenu.e.s prendront une part active à la conduite des activités du programme de recherche, sous la supervision du comité de pilotage.

Il vous sera demandé :

- Une lettre de motivation
- Votre biographie.
- Portfolio (optionnel)

A l'issue d'une sélection menée par l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs, les lauréats du programme se verront accorder un financement d'un montant de 2 000 euros par an.

Dépôt de candidature avant le 15 octobre 2020 à l'adresse suivante : aurelie.zita@ensad.fr